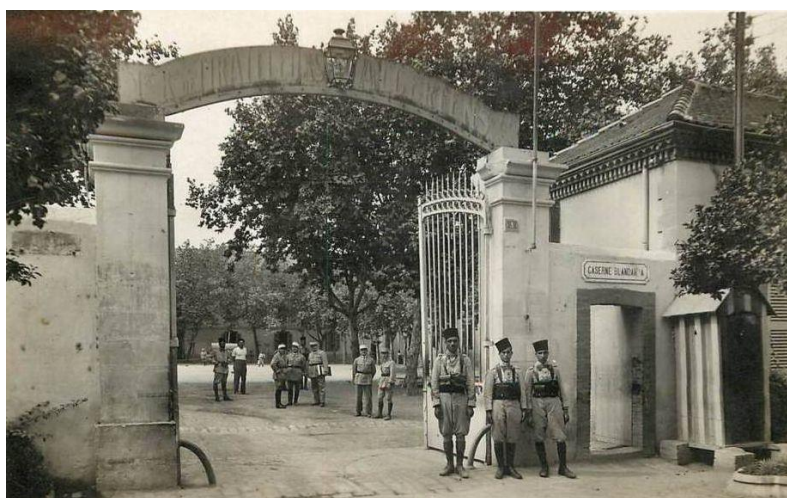




Historique sommaire

1^{er} régiment de tirailleurs algériens 1842-1964



Devise

« Toujours le premier »

Fête

22 avril (1900)

Eric de FLEURIAN

23/07/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	5
1842-1855 ; les bataillons de tirailleurs indigènes	6
1856-1914 ; le 1 ^{er} RTA dans les campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République	6
1914-1920 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	10
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	16
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	17
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	19
1962-1964 ; la fin	21
Drapeaux du 1^{er} RTA	22
Décorations et textes des citations collectives	24
Sources	28

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 1^{er} RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé par décret impérial du 18 octobre 1855, le 1^{er} régiment de tirailleurs algériens est constitué, le 1^{er} janvier 1856, à partir des deux bataillons d'Alger (le premier existant depuis 1842 et le second depuis 1855).

Il sert sans interruption jusqu'en juillet 1962, date à laquelle il devient le 1^{er} bataillon de tirailleurs, qui est rapatrié en métropole à Niort (Deux-Sèvres).

Le 1^{er} BT est dissous en juillet 1964.

Evolution du régiment

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

1^{er} août 1842, organisation définitive du bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger et de Titteri (*Province de la régence d'Alger, capitale Médéa*), constitué à 5 compagnies.

20 janvier 1843, formation de la 6^e compagnie du bataillon.

13 février 1852 : décret fixant la formation des bataillons de tirailleurs indigènes à 8 compagnies.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon d'Alger fournit 32 officiers et 742 hommes.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1^{er} bataillon de tirailleurs d'indigènes d'Alger et le nouveau bataillon, initialement à quatre compagnies, prend l'appellation de 2^e bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1^{er} janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 1^{er} RTA fournit le 1^{er} bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2^e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du 20 juillet.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du 13 mars 1871 annule la formation de ce régiment et le bataillon mis sur pied par le 1^{er} RTA devient le 4^e bataillon de ce régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun.

13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

11 février 1899, décret portant création des 5^e et 6^e bataillons aux 1^{er}, 2^e et 3^e RTA. Cette création est effective à partir de juillet 1899.

Août 1911, création du 7^e bataillon.

Août 1912, création du 8^e bataillon.

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 1^{er} RTA donne naissance au 5^e RTA (à trois bataillons avec les 2^e, 7^e et 8^e bataillons) et au 9^e RTA (à deux bataillons avec le 1^{er} et le 5^e bataillons) comme précisé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	Au Maroc, devenu le 1/9 ^e RTA le 15/04/1913.
2 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 2/5 ^e RTA le 15/04/1913.
3 ^e bataillon	En Algérie puis au Maroc, resté le 3/1 ^{er} RTA.
4 ^e bataillon	Au Maroc puis en Algérie, devenu le 1/1 ^{er} RTA le 15/08/1913.
5 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 2/9 ^e RTA le 15/04/1913.
6 ^e bataillon	Au Maroc, passé au 5 ^e RTA le 15/04/1913 ; devenu le 2/1 ^{er} RTA le 15/08/1913.
7 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 1/5 ^e RTA le 15/04/1913.
8 ^e bataillon	En Algérie puis au Maroc, devenu le 3/5 ^e RTA le 15/08/1913.

Le 15 août 1913, à l'issue des différents mouvements, le 1^{er} RTA est constitué à trois bataillons : 1^{er} bataillon (ex 4^e bataillon), 2^e bataillon (ex 6^e bataillon) et 3^e bataillon.

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, les trois bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période 9 nouveaux bataillons sont constitués : les 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 11^e, 12^e, 15^e et 16^e bataillons.

Le 1^{er} janvier 1920, le 1^{er} RTA est reconstitué en Algérie à trois bataillons à partir du dépôt de Blida et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 1^{er} RTA durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des douze bataillons ayant existé pendant la guerre et des quatre bataillons organiques remis sur pied à partir du 1^{er} janvier 1920 est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	Au Maroc, est devenu le 4/29 ^e RTA le 01/11/1920.
2 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, est devenu le 2/33 ^e RTA le 01/10/1920.
3 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, est devenu le 3/33 ^e RTA le 01/10/1920.
4 ^e bataillon	De retour de Tunisie en avril 1920 ; est devenu le 1/1 ^{er} RTA en avril 1920.
5 ^e bataillon	En Orient, est devenu le 3/32 ^e RTA le 01/10/1920.
6 ^e bataillon	Un premier 6 ^e bataillon mis sur pied fin 1916 a été disloqué en mai 1917 en arrivant aux armées. Un nouveau 6 ^e bataillon, recréé en janvier 1920, a été envoyé au Levant en avril 1920 et dissous sur ce théâtre en septembre 1920.
7 ^e bataillon	Au Levant, est devenu le 4/17 ^e RTA le 01/11/1920.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

8 ^e bataillon	Un premier 8 ^e bataillon a été dissous le 1 ^{er} octobre 1919 à l'armée du Rhin. Un deuxième 8 ^e bataillon a été recréé en janvier 1920 en Algérie ; est devenu le 3/1 ^{er} RTA.
9 ^e bataillon	A été recréé en janvier 1920 en Algérie, est devenu le 2/1 ^{er} RTA.
11 ^e bataillon	A l'armée du Rhin, est devenu le 1/33 ^e RTA le 01/10/1920.
12 ^e bataillon	Bataillon d'instruction, a été dissous dans le courant de l'année 1920.
15 ^e bataillon	Au Levant, a été dissous le 01/11/1920 lors de la transformation du 17 ^e RMTA en 17 ^e RTA.
16 ^e bataillon	Au Maroc, est passé le 01/10/1920 du 14 ^e RMTA au 13 ^e RTA (devient le 5/13 ^e RTA).

En 1939, le 4^e bataillon du 1^{er} RTA est créé à Ghardaïa (dans le Sud-Algérien, à 450 km de Blida).

Le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 1^{er} RTA est reconstitué à 3 bataillons.

Le 15 mars 1945, à l'issue de la campagne de libération de la France, le régiment est dissous pour donner naissance au 27^e RI et il est reformé en Algérie à 3 bataillons.

Le 1^{er} juin 1951, alors que le régiment a deux bataillons de marche en Indochine et un en Algérie, il est reconstitué en Algérie à trois bataillons portant chacun le numéro d'un régiment de l'Algérois ayant existé avant 1940 : 1^{er}, 5^e et 9^e BTA.

Le 1^{er} août 1954, le régiment met sur pied un bataillon de marche qui, prévu initialement pour l'Indochine, est envoyé en Tunisie. Ce bataillon devenu le 1/17^e RTA puis le 17^e BTA, forme le quatrième bataillon du 1^{er} RTA, le 1^{er} janvier 1956.

Le 1^{er} mars 1956, les quatre bataillons formant le 1^{er} RTA deviennent des bataillons autonomes formant corps.

Le 1^{er} novembre 1961, perdant le 5^e et le 17^e BT, le 1^{er} RT reste à deux bataillons : le 1^{er} BT devenu le 1/1^{er} RT et le 9^e BT devenu le 2/1^{er} RT.

Le 1^{er} juillet 1962, le 1^{er} RT est dissous et transformé en 1^{er} BT, rapatrié sur Niort en octobre 1962.

Appellations successives

- 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1856 au 15 avril 1913.
- 1^{er} régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 1^{er} régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 1^{er} régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 31 juillet 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

Période 1842-1914

Voir le dossier consacré aux campagnes de cette période sur la page du 1^{er} RTA.

1. 1842-1855 ; LES BATAILLONS DE TIRAILLEURS INDIGENES

A peine constitué, le bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger est engagé pendant les dix années qui suivent dans les opérations de pacification de l'Algérie, puis dans sa première campagne hors Algérie.

- 1842, colonnes dans l'Est de la province d'Alger (septembre-octobre ; combat de Bordj bel Kharroub le 5 octobre) ; colonnes dans l'Ouarsenis (novembre-décembre).
- 1843, colonnes dans l'Ouarsenis (avril-juillet).
- 1845, colonnes de l'Ouarsenis et du Dahra (mai-juillet) ; colonnes dans le Djebel Dira, le petit désert et le Djebel Amour (septembre 1845-juin 1846).
- 1847, colonnes contre les Beni Misra (janvier-février) ; colonnes de Kabylie (mai-juin ; combat du 16 mai contre les Beni Abbès).
- 1849, colonnes contre les Beni Silem (avril) et les Kabyles du Djurdjura (mai-juin) ; colonne de Bou Saada (novembre-décembre).
- 1851, opérations contre le chérif Bou Baghla (avril-décembre).
- 1852, opérations contre le chérif Mohamed ben Abdallah (avril-décembre) ; le 4 décembre 1852, prise de **LAGHOUAT**, première inscription sur le drapeau.
- Mars 1854-novembre 1855, campagne de Crimée. Le bataillon d'Alger fournit 32 officiers et 742 hommes au régiment provisoire de tirailleurs algériens mis sur pied pour cette campagne.
 - o 1854, bataille de l'Alma (20 septembre) ; combat d'Inkerman (5 novembre).
 - o 1855, conquête du Mamelon Vert (7 juin) ; bataille de la Tchernaiïa (16 août) ; prise de Malakoff (8 septembre), qui marque la fin du siège de **SEBASTOPOL**, deuxième inscription sur le drapeau ; expédition de Kinburn (7 au 20 octobre).

2. 1856-1914 ; LE 1^{ER} RTA DANS LES CAMPAGNES DU SECOND EMPIRE ET DE LA TROISIEME REPUBLIQUE

1^{er} janvier 1856, constitution du 1^{er} RTA avec le 1^{er} et le 2^e bataillon de tirailleurs indigènes plus un troisième bataillon nouvellement créé.

2.1. Période de 1856 1872

2.1.1. Campagnes en Algérie

- 1856, colonnes en Kabylie (janvier-octobre) ; expédition contre les Cheurfa (septembre).
- 1857, campagne de Kabylie (mai-juillet ; combat contre les Beni Raten le 24 mai).
- 1859, expédition du Maroc (septembre-novembre). Le régiment fournit un bataillon au corps expéditionnaire engagé contre les Beni Snassen.
- Avril 1864-novembre 1865, répression de « l'insurrection de 1864 ».
 - o 1864, colonnes du Sud (avril-mai) et du Sersou (avril-juillet) ; colonne d'observation de Chellala (juillet-octobre) ; colonnes Yusuf (septembre-novembre ; combat d'Aïn Malakoff, 7 octobre) et Archinard (novembre-décembre) ; courses autour de Laghouat (novembre 1864-avril 1865).
 - o 1865, colonnes Arnaudeau (décembre 1864-août 1865) et Suzzoni (octobre-novembre).
- 1869, colonnes du Sud (janvier-février ; combat d'Aïn Madhi, 1^{er} février).
- Janvier 1871-mars 1872, répression de « l'insurrection de 1871 ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 1871, colonnes dans la province de Constantine (février-novembre) ; colonnes en Kabylie (avril-septembre) ; siège de Fort-National (avril-juin) ; colonnes dans la subdivision d'Aumale (avril-août).
- 1872, colonnes dans le sud de la province d'Alger (octobre 1871-mars 1872).

2.1.2. Campagnes hors d'Algérie

- Avril-août 1859, campagne d'Italie. Le régiment fournit un bataillon au régiment provisoire de tirailleurs algériens mis sur pied pour cette campagne. Bataille de **TURBIGO** (3 juin), troisième inscription sur le drapeau ; batailles de Magenta (4 juin) et de Solferino (24 juin).
- Novembre 1860-mai 1861, expédition du Sénégal. Le régiment fournit une compagnie pour cette expédition. Colonnes dans le Cayor (janvier 1861), en Casamance (février 1861), dans le Saloum et le Sine (mars 1861).
- Octobre 1861-juillet 1864, expédition de Cochinchine. Le régiment fournit deux compagnies au bataillon de marche mis sur pied pour cette campagne.
 - 1862, colonne du Phuoc-Loc (mars-avril ; prise de Vinh Long le 22 mars).
 - 1863, répression de « l'insurrection de Quan Dinh » (février ; combat de Vinh-Toï, 15 février).
- Septembre 1862-avril 1867, expédition du Mexique. Le régiment fournit deux compagnies au bataillon de marche mis sur pied pour cette campagne.
 - 1863, combat de **SAN LORENZO** (8 mai), quatrième inscription sur le drapeau ; prise de Puebla (18 mai).
 - 1864, combat de San Pedro (22 décembre).
- Juillet 1870-février 1871, guerre franco-prussienne.
 - A l'armée du Rhin (juillet-août 1870), batailles de Wissembourg (4 août) et de Woerth (6 août).
 - A l'armée de Châlons (août-septembre 1870), bataille de Sedan (1^{er} septembre).
 - A l'armée de la Loire (septembre-décembre 1870). Constitution d'un bataillon puis un régiment de marche avec les renforts venus d'Algérie. Combats de Toury (5 octobre) et d'Artenay (10 octobre).
 - A l'armée de l'Est (janvier-février 1871), combat de Montbéliard (15 janvier).

2.2. Période 1872-1914

2.2.1. Campagnes en Algérie

- 1876, colonne d'El Amri (avril-mai).
- 1877, colonne dans le M'Zab (février-mars).
- 1879, répression de l'insurrection de l'Aurès (mai-juillet).
- 1880, colonne dans le M'Zab (décembre 1879-février 1880).
- Mai 1881-janvier 1882, répression de l'insurrection des Oulad Sidi Cheick dans la province d'Alger.
- Novembre 1881-janvier 1883, colonnes de pacification dans le Sud-Algérien.
- 1891-1901, pénétration au Sahara.
 - 1894, combat de Bou Khanfous (9 septembre).
 - 1899, combat d'In Salah (déblocage d'El Goléa, 28 décembre)
 - 1900, colonne du Tidikelt (février-mai) ; colonne de Gourara (avril-juin).
 - 1901, deuxième colonne de Gourara (janvier-avril).

2.2.2. Campagnes hors d'Algérie

- Novembre 1880-février 1881, deuxième mission Flatters.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Avril-décembre 1881, expédition de Tunisie.
- 1882-1885, missions dans l'ouest africain.
 - o Décembre 1882-mai 1883, au Sénégal.
 - o Février 1883-octobre 1885, Congo et Gabon.
- Septembre 1883-juin 1886, expédition du Tonkin. Prise de Sontay (16 décembre 1883), prise de Bac Ninh (12 mars 1884), prise de Hong Hoa (12 avril 1884), prise de Lang Son (13 février 1885), délivrance de Tuyen Quang (combat d'Hoa-Moc, 2 et 3 mars 1885). **EXTREME-ORIENT 1884-1885** est la cinquième inscription sur le drapeau.
- Avril 1895-mars 1898, campagne de Madagascar. Combat de Marovoay (2 mai 1895), combat de Tsarasaotra (29 et 30 juin 1895), prise de Tananarive (30 septembre 1895).
- Septembre 1898-octobre 1900, mission transsaharienne Fourreau-Lamy. Combat de Kousseri (22 avril 1900). **TCHAD 1900** est la sixième inscription sur le drapeau.

2.2.3. Campagne du Maroc

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc (1907-1920 ; 1924-1925) sur la page 1^{er} RTA.

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

Jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, sept bataillons du 1^{er} RTA, sur les huit ayant existé entre ces deux dates, sont engagés sur ce nouveau théâtre, dont deux trois fois et trois deux fois.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Ci-après pour chaque sous-théâtre, un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons du 1^{er} RTA.

Au Maroc occidental

Venu de Blida, le 1^{er} bataillon débarque à Casablanca le 9 août 1907. Jusqu'à la fin du mois de mai 1908, il participe à toutes les opérations de pacification de la Chaouia. Il est de retour à Blida le 4 août 1908.

En 1911, quatre bataillons du régiment sont engagés successivement sur ce sous-théâtre et débarquent à Casablanca : le 3^e bataillon venu de Dellys le 27 avril ; le 4^e bataillon venu de Blida le 5 mai ; le 6^e bataillon venu de Blida le 24 juillet et le 2^e bataillon venu d'Orléansville le 6 septembre.

En mai 1911, le 4^e bataillon participe à la marche sur Fez avec la colonne Dalbiez, puis aux opérations de couverture autour de la ville avec la colonne Gouraud.

En juin 1911, le 4^e bataillon marche avec la colonne Gouraud sur Meknès et, en juillet, il participe avec la colonne Brulard à la création de l'artère Meknès, Rabat.

En janvier 1912, le 2^e bataillon participe avec la colonne Dalbiez à une vaste opération de police dans la région au sud de Fez.

En mars 1912, le 6^e bataillon participe aux opérations de la colonne Brulard contre les Beni Hakem. Le 21 mars, le 3^e bataillon est de retour en Algérie, à Orléansville, Cherchell et Miliana.

En avril 1912, le 2^e bataillon participe avec la colonne Ditte à une tournée de répression dans le Tafoudeït. En mai 1912, il participe à la défense de Fez puis en juin 1912 aux colonnes chargées de dégager les alentours de la ville.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En octobre 1912, le 4^e bataillon participe aux opérations de la colonne Gueydon de Dives dans le Tadla puis, en décembre, aux engagements de la colonne mobile régionale.

En janvier 1913, le 2^e bataillon est engagé dans les opérations contre les Beni Mguild puis, en mars 1913, il participe à la colonne Henrys contre les Beni M'Tir.

Le 27 mars 1913, à peine débarqué à Casablanca où il vient relever le 4^e bataillon qui rentre à Blida le 7 mai, le 7^e bataillon venu de Dellys entre le 15 avril dans la composition du 5^e RTA nouvellement formé.

Venu de Cherchell et débarqué à Casablanca le 7 août 1913, le 3^e bataillon participe en mai 1914 avec la colonne Gouraud aux opérations de jonction des deux Maroc.

Au Maroc Oriental

Arrivés à Martimprey le 4 décembre 1907, le 3^e bataillon venu d'Oran et Blida et le 6^e bataillon venu de Miliana participent aux opérations de la colonne Branlière contre les Beni Snassen jusqu'au 25 décembre. Après avoir occupé Berkane et Taforalt, les deux bataillons rentrent en Algérie : le 3^e bataillon à Miliana le 16 août 1908 et le 6^e bataillon à Blida le 25 juin 1909.

Venu de Cherchell et Miliana, le 5^e bataillon rejoint Taourirt le 28 avril 1911. Il participe en mai 1911 aux opérations sur la Moulouya. Il rentre à Cherchell le 16 juillet 1911.

En 1912, deux bataillons du régiment sont engagés sur ce sous-théâtre et arrivent à Oujda : le 5^e bataillon venu d'Orléansville le 29 mars ; le 1^{er} bataillon venu de Blida le 9 avril.

Ces deux bataillons participent en avril 1913 aux opérations de la colonne Girardot sur la Moulouya avant d'entrer le 15 avril dans la composition du 9^e RTA nouvellement formé.

Dans les Confins Sud Algéro-marocains

Venu de Miliana, le 4^e bataillon est regroupé le 1^{er} mai 1908 à Ain Sefra. Il est rejoint le 22 août par le 5^e bataillon venu de Blida. Partant de Colomb Béchar le 27 août 1908, les deux bataillons participent avec la colonne Alix aux opérations de dégagement de Bou Denib. Le 4^e bataillon rentre à Blida le 7 octobre 1908.

Venu de Blida, le 2^e bataillon arrive le 3 septembre 1909 à Colomb Béchar pour relever dans les postes des Confins le 5^e bataillon qui rejoint Laghouat le 16 octobre 1909.

En mai 1910, le 2^e bataillon participe à la colonne d'Anoual.

Venu de Cherchell, le 1^{er} bataillon arrive le 21 septembre 1910 à Colomb Béchar pour relever dans les postes des Confins le 2^e bataillon qui rejoint Orléansville le 15 octobre 1910.

Le 1^{er} bataillon rentre à Blida le 21 septembre 1911.

Période du 1^{er} août 1914 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la 1^{re} guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 1^{er} RTA organique ne recommence à exister qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Blida reconstitue et administre tous les bataillons du 1^{er} RTA mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiment de marche sur le front occidental, en Orient et au Levant, en Tunisie et au Maroc.

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 1^{er} RTA comprend trois bataillons, dont deux en Algérie : le 1^{er} bataillon à Blida, le 2^e bataillon à Médéa, Boghar et Laghouat. Le 3^e bataillon est en opérations au Maroc occidental depuis un an.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment, le 1^{er} bataillon et deux bataillons du 9^e RTA forment le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs qui embarque le 5 août à Alger à destination de la France. Il fait partie de la 75^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Renuméroté 3^e RMTA en décembre 1914, il prend son appellation définitive de 9^e RMTA le 1^{er} avril 1915. Le 1^{er} bataillon le quitte à cette date.

En application de mesures complémentaires aux plans, avec le 6/2^e RTA et le 2/8^e RTT, le 2^e bataillon forme le 2^e régiment de marche de tirailleurs qui embarque à Alger le 26 août 1914. Il fait partie de la 90^e brigade de la 45^e DI. Renuméroté 6^e RMTA en décembre 1914, il prend son appellation définitive de 1^{er} RMTA le 1^{er} avril 1915. C'est ce régiment qui transmettra en octobre 1920 son héritage glorieux au 1^{er} RTA et au 33^e RTA.

Quant au 3^e bataillon, il reste au Maroc jusqu'en août 1915. Relevé par le 1^{er} bataillon venu du front français, il rejoint le 1^{er} RMTA sur le front français en septembre 1915.

Durant la guerre six nouveaux bataillons (4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 15^e) sont constitués en Algérie par le dépôt de Blida et 3 autres bataillons (11^e, 12^e et 16^e) sont mis sur pied par le dépôt d'Aix-en-Provence.

Les 4^e, 5^e et 7^e bataillons sont envoyés respectivement dans le Sud-Tunisien, en Orient et en Palestine ; le 6^e bataillon est disloqué à son arrivée en France ; le 11^e bataillon rejoint le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs en janvier 1918 ; les 8^e, 15^e et 16^e bataillons intègrent des régiments de marche créés juste avant (15^e bataillon) ou après l'Armistice (8^e et 16^e bataillons) ; le 12^e bataillon est employé comme bataillon d'instruction sur le front occidental.

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 1^{er} RTA compte 10 bataillons répartis sur 6 théâtres.

- Au Maroc, le 1^{er} bataillon isolé.
- A l'armée du Rhin, les 2^e, 3^e et 11^e bataillons au sein du 1^{er} régiment de marche de tirailleurs.
- Dans l'hexagone le 16^e bataillon au sein du 14^e RMTA et le 12^e bataillon « d'instruction » à Creil.
- En Tunisie, le 4^e bataillon.
- En Orient, le 5^e bataillon en Macédoine et le 15^e bataillon au sein du 17^e RMTA en Thrace orientale.
- Au Levant, le 7^e bataillon au sein du 3^e RMMZT.

Le 1^{er} janvier 1920, à partir du dépôt de Blida et des centres d'instruction d'Algérie le 1^{er} RTA organique est reconstitué progressivement à trois bataillons mis sur pied : le 6^e à Alger, le 8^e à Médéa et le 9^e à Blida.

En mars 1920, à l'issue de cette recreation, l'état-major et le 6/1 rejoignent Blida, le 8/1 Boghari et le 9/1 Médéa. A ses trois bataillons s'ajoute en avril le 4^e bataillon revenu de Tunisie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En juillet 1920, le 1^{er} RTA organique reprend son nom de 1^{er} RTA. Le 6^e bataillon étant parti en Orient, les 4^e, 9^e et 8^e bataillons deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 1^{er} RTA.

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 1^{er} et du 9^e RTA.

Du 1^{er} août 1914 au 1^{er} avril 1915

Le 1^{er} bataillon au sein du 1^{er} puis du 3^e RMTA
Formé en Algérie, le régiment embarque à Alger le 5 août 1914 et débarque à Sète le 7 août. Dirigé vers Hirson, il débarque le 14 août à Anor, sur la frontière belge.

Engagé en Belgique, il participe à la bataille de Charleroi (22 août) durant laquelle son drapeau tombe aux mains des Allemands. Lors du repli vers la Marne (23 août-5 septembre), il participe à la première bataille de Guise (29 et 30 août). En fin de repli, il est engagé dans la bataille des deux Morins (7 au 9 septembre). Poursuivant sa progression vers le Nord, il participe à la première bataille de l'Aisne (15 au 22 septembre).

La situation se figeant progressivement, le régiment reste dans l'Aisne jusqu'à son envoi le 27 octobre en Belgique. A peine débarqué, il est engagé dans la bataille d'Ypres (29 octobre au 13 novembre) dans le secteur de Drie Grachten. Après avoir occupé différents secteurs en Belgique, le régiment fait mouvement le 31 décembre 1914 sur la région de Montdidier.

Le 29 mars 1915, alors que le régiment vient de monter en secteur dans la Somme, ordre est donné au 1^{er} bataillon de rejoindre le 6^e RMTA en Artois.

Le 2^e bataillon au sein du 2^e puis du 6^e RMTA
Formé en Algérie, le régiment embarque à Alger et à Oran le 26 août 1914. Débarqué à Sète, il est dirigé sur le camp retranché de Paris.

Du 7 au 9 septembre, il participe à la première bataille de l'Ourcq puis, poursuivant les Allemands en repli jusqu'à l'Aisne, il est engagé dans la première bataille de l'Aisne (13 au 21 septembre) dans la région de Soissons. Il quitte ce secteur le 3 octobre pour rejoindre l'Artois.

A peine débarqué dans la région d'Arras, il est engagé dans la première bataille d'Artois (4 au 10 octobre). Il quitte ce secteur le 26 février pour aller au repos.

C'est dans la région de Rebreuve qu'il reçoit, le 30 mars 1915, le 1^{er} bataillon venant du 3^e RMTA. Le 1^{er} avril 1915, formé du 1^{er} et du 2^e bataillon du 1^{er} RTA, le régiment prend son appellation définitive de 1^{er} régiment de marche de tirailleurs algériens.

Du 1^{er} avril 1915 au 11 novembre 1918

1^{er} RMTA (1^{er} puis 3^e bataillon, 2^e bataillon, 11^e bataillon)
Entré en secteur au nord d'Ypres le 22 avril 1915, le régiment subit l'attaque aux gaz allemande qui le disloque complètement. Les débris du régiment luttent jusqu'au 24 avril avant d'être placés en soutien.

Réduit à un petit bataillon de marche, le régiment se reconstitue progressivement tout en tenant le secteur de Boezinge jusqu'au 12 octobre. Durant cette période, le 1^{er} bataillon part le 29 juillet au Maroc où il relève le 3^e bataillon qui arrive en France le 2 septembre 1915.

Après un mouvement dans le sud de la France en vue de son départ pour l'armée d'Orient finalement annulé, le régiment rejoint le Nord le 9 novembre 1915.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Constitué à trois bataillons après l'arrivée du 1/5^e RTA le 20 janvier 1916, le régiment rejoint la région de Verdun. Il est participe du 11 au 21 mai 1916 à la bataille défensive de Verdun, dans le secteur du bois Camard, cote 287.

Après un séjour en Lorraine, il rejoint le front de la Somme. Du 6 au 15 septembre 1916 il est engagé dans la première bataille de la Somme dans le secteur de Maurepas. Il y obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* et une huitième inscription sur le drapeau : **LA SOMME 1916**.

En secteur en Champagne vers Prosnes à partir du 5 avril 1917, il participe à la bataille des Monts (17 au 21 avril) en attaquant les positions allemandes du Mont Haut et de la Fosse Froide.

Il tient ensuite successivement plusieurs secteurs en Champagne jusqu'à la fin du mois de mars 1918. Le 15 janvier 1918, le 1/5^e RTA avait quitté le régiment et avait été remplacé par le 11^e bataillon, venu du dépôt d'Aix-en-Provence.

Du 5 au 24 avril 1918, il participe à la bataille de l'Avre dans le secteur de Cantigny.

Revenu en Champagne au début du mois de mai 1918, il est en secteur à l'ouest de Reims, dans la région de Saint-Thierry, lors de l'attaque allemande (troisième bataille de l'Aisne) du 27 mai au 2 juin. Sa brillante résistance lui vaut sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée*.

Réengagé à l'Est de Reims, dans le secteur de Prunay, il participe du 15 au 18 juillet à l'arrêt de l'ultime attaque allemande sur le front occidental (quatrième bataille de Champagne).

Du 30 septembre au 3 octobre, partant de la région de Courlandon, il attaque en direction de l'Aisne de Pontavert (bataille de Saint-Thierry). Ces deux derniers engagements lui valent sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* et une neuvième inscription sur le drapeau : **SAINT-THIERRY 1918**.

Du 20 octobre au 2 novembre, lors de la bataille de la Serre, il rompt la Hundung Stellung devant Saint-Fergeux et obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée*.

Retiré du front, le régiment se trouve dans la région de Château-Thierry le 11 novembre 1918.

15^e bataillon (17^e RMTA)

Formé le 20 septembre 1918 en Algérie, le 15^e bataillon rejoint le front occidental le 28 octobre 1918 et intègre le 17^e régiment de marche de tirailleurs, nouvellement constitué aux armées. Il stationne dans la région de Guise.

Du 12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

1^{er} RMTA (2^e, 3^e, 11^e bataillons)

En décembre 1918, il fait mouvement sur Metz où, le 7 janvier 1919, il y reçoit des mains du général Pétain la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

Au début du mois de février 1919, il rejoint la tête de pont de Mayence.

Il est dissous le 1^{er} octobre 1920 et devient le 33^e RTA.

15^e bataillon (17^e RMTA)

Après l'Armistice, le régiment fait mouvement vers la Belgique.

Désigné pour aller servir à l'armée d'Orient, il fait mouvement vers Marseille et embarque à destination de Salonique à la fin du mois d'avril 1919.

16^e bataillon (14^e RMTA)

Formé le 29 janvier 1919, le 16^e bataillon rejoint le 25 mars 1919 le front occidental à Metz, où il intègre le 14^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Désigné pour aller servir au Maroc, le 14^e RMTA débarque sur ce théâtre le 9 février 1920.

8^e bataillon (12^e RMTA)

Formé en Algérie le 16 avril 1917, le 8^e bataillon rejoint dans le courant du mois de mai 1919 le front occidental dans la région de Montbéliard, où il intègre le 12^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

Le régiment rejoint la tête de pont de Mayence en juin 1919, puis la région d'Aix-la-Chapelle en septembre 1919.

Le bataillon est dissous le 1^{er} octobre 1919.

2. AU MAROC

Voir les dossiers consacrés à la campagne du Maroc sur les pages du 1^{er} RTA et du 14^e RTA.

MAROC 1907-1913-1918 est la septième inscription sur le drapeau.

3^e bataillon (isolé), jusqu'au 22 août 1915

Installé à Fez et à Kelaa des Sless depuis le 1^{er} août 1914, le 3^e bataillon reste dans ce secteur jusqu'à la fin du mois d'avril 1915. En mai, il effectue des tournées de police dans le pays des Sless puis dans celui des Djaïat. Il quitte Fez le 17 août et rejoint Casablanca d'où il s'embarque, le 22 août, à destination de la France.

1^{er} bataillon (isolé), à partir du 7 août 1915

Débarqué à Casablanca le 7 août 1915 en provenance du front français, le 1^{er} bataillon est envoyé dans le secteur de Fez où il est réparti entre Anocœur, Kelaa des Sless et Fez.

Jusqu'à la fin de l'année 1915, la 2^e et la 3^e compagnie sont engagées dans différentes colonnes qui parcourent la zone à l'est de Fez.

En janvier 1916, le bataillon quitte ses postes et va opérer avec le groupe mobile de Taza. De retour à Fez au début février 1916, il est rattaché au groupe mobile de Fez avec qui il parcourt dans tous les sens le pays des Beni Ouarain jusqu'à la mi-juillet 1917.

En postes jusqu'au printemps 1918, il repart avec le groupe mobile de Fez en avril puis avec le groupe mobile de Taza en juin. Il reste à Fez jusqu'à la fin de l'année 1918.

Au début de l'année 1919, le bataillon est envoyé à Bou Denib d'où, avec la colonne Poeymirau il est engagé vers l'ouest dans la vallée du Ziz, contre des tribus dissidentes. En février, il est engagé dans la région de Talsint puis regagne Bou Denib où il stationne jusqu'en mai 1919.

Ayant regagné Meknès, il devient le 4^e bataillon du 29^e RTA le 1^{er} septembre 1920.

16^e bataillon (14^e RMTA)

A son arrivée sur le théâtre en février 1920, le régiment rattaché au secteur de Fez.

En mai, avec le groupe mobile de Fez le régiment occupe la crête du Tagnaneït et y installe un bataillon.

En septembre, avec le groupe mobile de Fez, une partie du régiment participe à la marche sur Issoual puis, en octobre, à la marche sur Ouezzane.

Le 1^{er} novembre 1920, le 14^e RMTA devient le 14^e RTA en perdant ses trois bataillons venus de France (tous trois de recrutement du département d'Alger) au profit de trois nouveaux bataillons (de recrutement du département d'Oran).

Le 16^e bataillon passe au 13^e RTA et devient le 5/13^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. EN TUNISIE (4^E BATAILLON)

Formé à Blida le 19 septembre 1915 pour prendre part aux opérations dans le Sud-Tunisien, le 4^e bataillon rejoint Gabès le 27 septembre. Il participe, le 9 octobre 1915, au dégagement du poste d'Oum-Souigh.

Jusqu'à la fin de la guerre, il participe à de nombreuses reconnaissances dans le Sud-Tunisien dont certaines donnent lieu à des accrochages sérieux avec des éléments rebelles.

Il rentre en Algérie au début de l'année 1920.

4. EN ORIENT

5^e bataillon (isolé)

Formé en Algérie le 1^{er} décembre 1916 pour le front d'Orient, le 5^e bataillon arrive au tout début du mois de janvier 1917 à Salonique.

A partir du 3 février 1917, le bataillon vient prendre le service de première ligne dans le secteur de Koritza (Albanie).

En septembre 1917, il prend part à l'offensive dans les environs de Tresova (Albanie).

D'octobre 1917 à juillet 1918, il est de nouveau dans le secteur de Koritza. Le 8 juillet, il participe aux opérations sur les pentes du Mali-Kercir (Albanie). Fin juillet, il occupe le sous-secteur de Metza.

Au début du mois d'octobre 1918 il redevient bataillon d'étapes dans la région de Koritza. En septembre 1919, il rejoint Salonique.

Le 1^{er} octobre 1920, il dans la composition du 32^e RTA nouvellement créé au corps d'occupation de Constantinople.

15^e bataillon (17^e RMTA)

Venant de Salonique, le 17^e RMTA rejoint Galatz à la fin du mois de mai 1919, puis la région de Varna en août 1919.

Dans la première quinzaine d'octobre 1919, le régiment rejoint Andrinople (*Edirne*, en Thrace orientale).

Le 25 février 1920, le régiment quitte la Thrace occidentale à destination de Mersine (Cilicie).

5. EN PALESTINE ET AU LEVANT

7^e bataillon (RMT du DFP, puis 3^e RMMZT)

Formé le 11 mars 1917 à Blida pour être envoyé en Palestine, le 7^e bataillon débarque à Port-Saïd le 21 mars. Il fait mouvement sur Khan-Yunus le 24 mai, puis sur Deir Sineid, le 21 novembre, et enfin sur Ramleh le 28 janvier 1918.

Le 13 juin 1918, il est regroupé avec le 9^e bataillon du 2^e RTA pour former un régiment de marche de tirailleurs au sein du DFP (détachement français de Palestine).

Après avoir rejoint Medjel le 27 juin, le régiment monte en ligne le 30 août dans le secteur du saillant de Rafat. Les 19 et 20 septembre, il participe à l'attaque des lignes turques au nord du saillant et rompt le front ennemi dans son secteur. Non engagé dans la poursuite, le régiment marche sur Haïfa puis sur Beyrouth où il entre le 20 octobre.

En mai 1919, avec l'arrivée d'un bataillon de zouaves, le régiment de marche de tirailleurs prend l'appellation de 3^e régiment de marche mixte de zouaves et tirailleurs.

De juin à octobre 1919, il participe à la colonne des Ansarieh, entre Lattaquié et Tripoli.

Stationné à Tartous, le bataillon est engagé de juin à juillet 1920, avec la colonne Mensier, qui intervient dans le Sandjak de Tripoli.

A l'issue de ces opérations, il rejoint Hama.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2 octobre il rejoint Alep. Du 25 au 31 octobre 1920, il participe avec la colonne Debievre aux opérations dans la région de Killis.

Le 1^{er} novembre 1920, à la création du 36^e RTT, il passe au 17^e RTA dont il devient le 4^e bataillon.

15^e bataillon (17^e RMTA)

Débarqué à Mersine le 27 février 1920, le bataillon vient stationner à Tarsous.

En avril, il participe à différentes opérations : dégagement du monastère de Meidan Ekbès, évacuation du village de Goba, ravitaillement de Sis, sécurité de la voie ferrée Adana, Tarsous. En juin, il participe à l'évacuation de la garnison de Sis avec la colonne Gracy, puis il assure la sécurité de la voie ferrée Osmanié, Islahyé avec la colonne Laurent.

Du 27 juillet au 11 août, il participe au déblocage de Tarsous avec la colonne Gracy.

Du 18 au 23 octobre, il intervient dans la région au sud du Chakit avec la colonne Gracy.

A l'issue de cette opération, le bataillon est dissous.

6^e bataillon (isolé)

Prévu initialement pour l'armée d'Orient au sein du 25^e régiment de marche, le 6^e bataillon est finalement dirigé sur le Levant. Il débarque le 28 avril 1920 à Mersine, en provenance d'Algérie.

Du 15 au 21 mai 1920, le 6^e bataillon participe à l'affaire de Bozanti avec la colonne Gracy.

Rattaché à partir du 1^{er} août 1920 au 17^e régiment de marche de tirailleurs, le bataillon est dissous sur le théâtre le 15 septembre 1920.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 1^{er} RTA comporte trois bataillons en Algérie.

Durant ces dix-huit années, le 1^{er} RTA connaît une période relativement calme, rompue seulement en 1924-1925 par la guerre du Rif qui nécessite l'envoi successif au Maroc de deux bataillons.

1. AU MAROC EN 1924 ET 1925

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 1^{er} RTA.

2^e bataillon ; 7 mai au 21 octobre 1924

Parti de Blida par voie ferrée le 7 mai 1924, le 2^e bataillon débarque à Oujda le 9 mai.

En mai et juin, il participe avec la colonne Cambay aux opérations de part et d'autre de l'Ouergha, à l'est de Taounat. En juillet et août, stationné à Tleghza, le bataillon est employé à des travaux. En septembre, il est dans le secteur de l'Aoudour.

Relevé au début du mois d'octobre, le bataillon quitte Oujda le 19 octobre, à destination de Blida.

Bataillon de marche ; 12 mai au 1er octobre 1925

Parti de Blida le 12 mai 1925, le bataillon de marche (état-major, 1^{re} et 3^e compagnies du 1^{er} bataillon ; 9^e et 10^e compagnies du 3^e bataillon) débarque à Oujda le 14 mai.

Du 17 au 22 mai, le bataillon est engagé avec le groupe mobile Cambay au sud de l'Ouergha, dans la région d'Aïn Mediouna. Du 30 mai au 9 juin, il fait partie de la garnison de Tafrant. Puis, jusqu'au 2 juillet, élément mobile il participe au ravitaillement des postes et à différentes colonnes. A nouveau attaché à la garnison de Tafrant, le bataillon y reste jusqu'au 7 septembre. Du 12 au 16 septembre, il participe avec la 256^e brigade à la reprise de l'ancien poste d'Oued Hamrine.

Le bataillon quitte le Maroc le 1^{er} octobre. Il débarque à Affreville le 16 octobre et rejoint Blida.

Le bataillon est *cité à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre des TOE avec étoile de vermeil).

2. EN ALGERIE

Le régiment tient garnison : la portion centrale et le 2^e bataillon à Blida ; le 3^e bataillon à Laghouat ; le 1^{er} bataillon à Miliana puis à Médéa en 1927, puis à Cherchell en 1932.

Un quatrième bataillon est créé au régiment en 1939 et va stationner à Ghardaïa.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Voir les dossiers consacrés aux campagnes de Tunisie 1942-1943 et France 1944-1945 sur la page du 1^{er} RTA.

1. JUSQU'AU 20 NOVEMBRE 1942

Le 1^{er} septembre 1939, le 1^{er} RTA forme, avec le 5^e et le 9^e RTA, la 81^e division d'infanterie d'Afrique (DIA) mise sur pied à la mobilisation. La division part en Tunisie et stationne dans la région de Gafsa et Maknassy. En novembre 1939, elle relève la 83^e DIA dans les monts du Matmata sur le plateau du Dahar.

Après l'Armistice de 1940, le régiment regagne ses garnisons d'Algérie : Blida (Portion centrale et 2^e bataillon, Cherchell (1^{er} bataillon) et Laghouat puis Dellys à partir de juin 1941 (3^e bataillon).

En juin 1941, le régiment fournit un bataillon de renfort pour la Syrie mais celui-ci n'aura pas l'occasion d'arriver sur le théâtre. Etant bloqué à Salonique au moment de l'Armistice signé le 11 juillet 1941, il regagne l'Algérie.

Le 1^{er} novembre 1942, le 1^{er} RTA forme avec le 9^e RTA et le 29^e RTA la 5^e brigade d'infanterie sous les ordres du général de Monsabert. Lorsque, le 8 novembre 1942, a lieu le débarquement allié dans le secteur d'Alger (opération Torch), le régiment n'intervient pas.

La division de marche d'Alger (DMA), à laquelle est affecté le 1^{er} RTA, est mise sur pied entre le 15 et le 20 novembre 1942.

2. CAMPAGNE DE TUNISIE, 21 NOVEMBRE 1942 AU 13 MAI 1943

Après avoir barré la trouée de Clairefontaine, la DMA se met en route le 5 décembre 1942, atteint la dorsale orientale le 17 décembre dans le secteur de Pichon et l'occupe après avoir bousculé des éléments italiens. Jusqu'au 3 janvier 1943, le régiment fait face aux réactions ennemies.

Après une période d'accalmie sur son front, jusqu'au 18 janvier, le régiment doit faire face vers le nord dans la région d'Ousseltia, du 19 au 21 janvier, à une menace d'enveloppement du dispositif. Après une défense énergique conduite en liaison avec les blindés américains, le régiment est ramené le 12 février sur la dorsale occidentale qu'il défend jusqu'au 7 mars.

Temporairement ramené sur l'arrière au nord-ouest de Maktar, le régiment est engagé du 8 au 14 avril dans la bataille du massif d'Ousselat au cours de laquelle il s'empare des hauteurs au nord de Pichon. Puis, jusqu'au 21 avril, il poursuit l'adversaire vers le nord-est.

Du 22 avril au 13 mai, le régiment participe à la victoire finale en attaquant d'abord en direction de Pont-du-Fahs puis en direction de Zriba.

Le 2^e bataillon est cité à l'ordre de l'armée (croix de guerre 39-45 avec palme).

PICHON 1943 est la dixième inscription sur le drapeau.

A l'issue de la campagne, le régiment est regroupé dans la région de Bou Arada puis il rejoint ses garnisons d'Algérie : Blida le 12 juin, Cherchell le 3 juin et Dellys le 8 juin.

3. EN ALGERIE, JUIN 1943 AU 5 AOÛT 1944

À son retour en Algérie, en juin 1943, le 1^{er} RTA est affecté à la 1^{re} division d'infanterie d'Afrique qui devient la 7^e division d'infanterie d'Afrique le 16 juillet.

Un peu avant la dissolution de la division, le 15 août 1944, le 1^{er} RTA est désigné pour rejoindre en Italie la 4^e division marocaine de montagne au sein de laquelle il doit remplacer le 2^e RTM dissous.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4. EN ITALIE, 7 AOUT AU 30 SEPTEMBRE 1944

Le 7 août 1944, le 1^{er} RTA débarque à Naples en provenance d'Oran.

Stationné dans la région de Naples, il est réorganisé entre le 15 et le 30 août. Le 1/1^{er} RTA est dissous et remplacé par le 2/2^e RMTMA (régiment de marche de tirailleurs marocains et algériens), ex 2/9^e RTA, qui devient le nouveau 1/1^{er} RTA et unité de tradition du 9^e RTA. Par ailleurs, les deux autres bataillons arrivés d'Algérie passent sur le type montagne.

Les premières unités du régiment quittent Naples pour la France le 29 septembre 1944.

5. CAMPAGNE DE LIBERATION DE LA FRANCE, 4 OCTOBRE 1944 AU 15 MARS 1945

Débarqué en provenance d'Italie en deux vagues, les 4 et 19 octobre 1944 à Marseille, le 1^{er} RTA vient en secteur dans les Alpes dans la région d'Embrun.

Dirigé sur Mulhouse au début décembre, le régiment est mis le 12 décembre à la disposition du 2^e corps d'armée et dirigé sur Lapoutroie, au nord-ouest de Colmar.

Du 14 au 31 décembre, il participe à la bataille d'Orbey et livre de durs combats dans la région de Labaroche. **VOSGES 1944** est la 11^e inscription sur le drapeau.

Après une courte période de remise en condition, le 1^{er} RTA est remis à disposition de la 4^e DMM.

Du 15 janvier au 12 février 1945, il participe à la dure bataille de Cernay livrée dans des conditions atmosphériques particulièrement difficiles. Partant de Thann, il attaque en direction de Cernay puis poursuit l'ennemi vers le nord.

Le régiment est ensuite affecté à la garde au Rhin dans la région de Mulhouse jusqu'au 28 février.

Dans la première quinzaine de mars 1945, à l'issue de la campagne de libération de la France au cours de laquelle il a subi des pertes significatives, le régiment passe ses matériels au 27^e RI et fournit des personnels à différents régiments.

Le régiment est alors réduit à un bataillon de marche qui quitte l'Alsace pour aller stationner à Saint-Etienne et Saint-Rambert-d'Albon.

Rapatré sur l'Algérie, le bataillon de marche débarque le 26 mai 1945 à Alger du croiseur « *Gloire* », puis rejoint Blida le 29 mai.

1945-1962 ; les guerres de décolonisation

Alors que vient à peine de rentrer de France le bataillon de marche, le régiment est immédiatement récréé le 1^{er} juillet 1945 en Algérie à trois bataillons stationnés à Blida, Dellys et Douéra.

Le 15 octobre 1948, la croix de la Légion d'Honneur est décernée au drapeau du régiment.

Le 1^{er} juin 1951, alors que deux bataillons de marche du régiment sont engagés en Indochine, le 1^{er} RTA est reconstitué à trois bataillons : la portion centrale et le 1^{er} BTA à Blida, le 5^e BTA reconstitué à Dellys et le 9^e BTA reformé à Miliana à partir du 1/9^e RTA.

Le 1^{er} janvier 1956, le 17^e BTA devient le quatrième bataillon du régiment.

Le 1^{er} mars 1956, les quatre bataillons deviennent des corps autonomes.

Le 1^{er} novembre 1961, à la création du 5^e RT avec les 5^e et 17^e BT, le régiment ne comporte plus que deux bataillons : le 1^{er} formé avec le 1^{er} BT et le 2^e formé avec le 9^e BT.

1. GUERRE D'INDOCHINE 1947-1954

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 1^{er} RTA.

INDOCHINE 1947-1954 est la douzième inscription sur le drapeau.

Entre mars 1947 et janvier 1950, le régiment envoie trois bataillons de marche en Indochine. Le premier est rapatrié en entier au bout de deux ans de séjour, le deuxième est anéanti à Dien Bien Phu, le 31 mai 1954, et le troisième change d'appellation le 1^{er} octobre 1954.

Ces deux derniers bataillons, arrivés à partir de 1949, ont fait l'objet de relèves individuelles de leur personnel, souvent en détachement constitués.

En avril 1954, un régiment de marche à trois bataillons est mis sur pied pour l'Indochine. Le 1^{er} bataillon est fourni par le 1^{er} RTA. Au début juin, le régiment de marche prend l'appellation de 22^e RTA avant de s'embarquer pour l'Extrême-Orient.

1^{er} Bataillon de marche du 1^{er} RTA ; 1^{er} mars 1947 au 9 mai 1949

Formé en janvier 1947 à Miliana à partir du 2/1^{er} RTA renforcé, le détachement de renfort du 1^{er} RTA embarque à Alger le 1^{er} mars. Via Marseille et Toulon, il débarque à Saïgon le 26 mars. Le 1^{er} avril, il devient le 1^{er} bataillon de marche du 1^{er} RTA.

Engagé d'abord en Cochinchine d'avril à août 1947, dans le secteur autonome de Bentré, il opère ensuite au Tonkin de septembre à décembre 1947.

De retour en Cochinchine en janvier 1948, il opère successivement dans les secteurs de Thu Dau Mot puis de Vinh Long et enfin de Chaudoc jusqu'à son rapatriement sur l'Algérie, le 22 avril 1949.

Débarqué le 7 mai à Mers el Kébir, il rejoint Blida le 9 mai, puis Alger où il est dissous.

2^e bataillon de marche du 1^{er} RTA ; 10 août 1949 au 31 mai 1954

Mis sur pied à Blida par le 3/1^{er} RTA, le 2^e bataillon de marche quitte Blida dans la nuit du 10 au 11 août 1949 et embarque à Alger le 11 août 1949.

Débarqué à Saïgon le 10 septembre, le bataillon rejoint le Tonkin le 27 septembre.

D'octobre 1949 à juillet 1950, il est engagé dans le delta tonkinois.

D'août 1950 à février 1951, il opère en moyenne région.

De mars à octobre 1951, il est de retour dans le delta tonkinois puis, de novembre 1951 à février 1952, il est engagé dans le secteur de la rivière Noire.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De mars à septembre 1952, il est engagé pour la troisième fois dans le delta tonkinois puis, en octobre et novembre 1952 dans la zone des trois régions.

Le 23 novembre 1952, il est aérotransporté dans le camp retranché de Na San qu'il défend jusqu'au début du mois d'avril 1953.

D'avril à juillet 1953, il est au Laos, dans le camp retranché de Luang Prabang puis dans celui de la Plaine des Jarres.

De retour à Hanoï à la fin du mois de juillet 1953, il va pour la quatrième fois participer à des opérations dans le delta tonkinois, d'août à fin novembre.

Au tout début du mois de décembre 1953, le bataillon est aérotransporté à Dien Bien Phu où il est anéanti, le 8 mai 1954, sur le point d'appui « *Isabelle* ».

Le bataillon de marche est dissous administrativement le 31 mai 1954.

Le bataillon est *cité trois fois à l'ordre du corps d'armée* (dont deux fois collectivement avec le GM 1 et la garnison de Dien Bien Phu) et *une fois à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre des TOE avec 3 palmes et une étoile de vermeil).

3^e bataillon de marche du 1^{er} RTA ; 2 janvier 1950 au 1^{er} octobre 1954

Mis sur pied à Koléa à partir d'août 1949, le 3^e bataillon de marche embarque le 30 novembre 1949 à Alger et débarque à Saïgon le 2 janvier 1950.

De janvier 1950 à mai 1951, le bataillon opère dans le delta tonkinois.

De juin 1951 à août 1952, il est en Centre-Annam.

De septembre 1952 à décembre 1953, il est de retour au Tonkin. En mai 1953, il rejoint le camp retranché de Na San jusqu'à son évacuation à la mi-août. A partir de septembre et jusqu'à la fin de l'année 1953, il participe à des opérations dans le delta.

De janvier à début mai 1954, il est au Laos où il participe à la défense de la base de SENO puis aux opérations dans la région de Ban Na Phao.

Il est de retour en mai 1954 au Tonkin où il reste après le cessez-le-feu, le 21 juillet.

Le 1^{er} octobre 1954, il devient le 3/21^e RTA au Tonkin.

2. GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur la page du 1^{er} RTA.

AFN 1952-1962 est la treizième inscription sur le drapeau. Obtenue postérieurement à sa dissolution, elle est présente sur le drapeau de son héritier, le 1^{er} régiment de tirailleurs recréé en 1994.

D'abord à trois puis à quatre bataillons opérationnels à partir du 1^{er} janvier 1956, le 1^{er} RTA est dissous le même jour en tant qu'entité administrative, ses quatre bataillons formant corps (date effective le 1^{er} mars 1956).

Le 1^{er} novembre 1961, le 1^{er} RT est reconstitué à deux bataillons opérationnels avec le 1^{er} BT et le 9^e BT qui deviennent respectivement le 1/1^{er} RT et le 2/1^{er} RT.

1^{er} RTA, du 1^{er} novembre 1954 au 1^{er} mars 1956

Dès le début du mois de novembre, tandis que le 9^e BTA est engagé en Kabylie, le 1^{er} et le 5^e BTA vont le secteur des Aurès-Nemencha, où ils sont rejoints, en janvier 1955 par le 9^e BTA puis par le 17^e BTA. Excepté le 17^e BTA, les trois autres bataillons quittent le Constantinois pour rejoindre l'Algérois : le 5^e BTA dans le courant de l'année 1955, le 1^{er} et le 9^e BTA au début de l'année 1956.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1^{er} BTA puis 1^{er} BT, du 1^{er} mars 1956 au 1^{er} novembre 1961

Revenu du Constantinois le 15 janvier 1956, le 1^{er} BTA est engagé jusqu'au 20 novembre 1956 dans l'Algérois.

Du 21 novembre 1956 au 20 novembre 1957, il rejoint l'Ouest-Constantinois et opère dans le quartier des Maadid, au sud de Bordj Bou Arreridj.

Du 21 novembre 1957 au mois d'octobre 1958, il est dans l'Algérois, dans le secteur de Cherchell.

D'octobre 1958 à novembre 1959, il est dans le sud Algérois, dans le secteur de Bou Saada.

Durant la période 1960-1961, il est à Alger, en réserve du corps d'armée.

1^{er} RT, du 1^{er} novembre 1961 au 1^{er} juillet 1962

Jusqu'au 19 mars 1962, date du cessez-le-feu, les deux bataillons du 1^{er} RT et le commando P 40 sont engagés dans la zone sud algérois.

1962-1964 ; la fin

Le 1^{er} juillet 1962, après la dissolution du 1^{er} RT et sa transformation en 1^{er} BT, ce bataillon formant corps est rapatrié sur la métropole, à Rivesaltes puis à Niort à partir de la mi-octobre.

Implanté à la caserne du Guesclin où il prend la place d'un bataillon du 9^e RTM dissous, le bataillon est finalement dissous en juillet 1964 et transformé en 3^e bataillon d'infanterie.

Drapeaux du 1^{er} RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

Le 1^{er} drapeau (1854-1861) est celui du régiment provisoire de Crimée, donné au colonel de Wimpffen le 27 mai 1854, près de Gallipoli. Il est conservé par le 1^{er} RTA après la dissolution du régiment provisoire.

Il porte : à l'avant, L'EMPEREUR NAPOLEON III AU REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, ZOUAGHRA ET ZAATCHA 1849, MONTS AURES 1850, PETITE KABYLIE 1851, LAGHOUAT 1852, BABORS 1853.

En mai 1857, quatre nouveaux noms de bataille sont apposés sur l'étoffe : ALMA 1854, INKERMANN 1854, TRAKTIR 1855, SEBASTOPOL 1855.

Le 2^e drapeau (1861-1870) reçu par le régiment, le 17 novembre 1861, porte les mêmes inscriptions plus MAGENTA 1859, SOLFERINO 1859. Ce drapeau est brûlé à Sedan le 2 septembre 1870.

Le 3^e drapeau (1880-1914) du régiment (*le premier du modèle 1880 toujours en vigueur*) lui est donné le 14 juillet 1880, soit dix ans après la destruction du second.

Ce drapeau porte les inscriptions sans millésimes : LAGHOUAT, SEBASTOPOL, TURBIGO, SAN LORENZO, EXTRÊME-ORIENT, à partir de 1889.

L'inscription TCHAD attribuée en 1901 n'est pas portée sur ce drapeau, pris par les Allemands, le 22 août 1914 à Charleroi.

Le 4^e drapeau (1919-1936) réalisé initialement pour le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs en 1919 puis modifié pour le 1^{er} RTA, est conservé par le 33^e RTA, héritier du 1^{er} RMTA, jusqu'à sa dissolution en Allemagne en juillet 1924. Il rentre à Blida le 18 juillet 1924.

Ce drapeau qui porte les décorations obtenues par le 1^{er} RMTA : croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes et fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire, a cinq noms de bataille inscrits sur sa soie, avec les millésimes : LAGHOUAT 1852, SEBASTOPOL 1854-1855, TURBIGO 1859, SAN LORENZO 1863, EXTRÊME-ORIENT 1884-1885.

En 1926, il reçoit 3 inscriptions supplémentaires : MAROC 1907-1913-1918, LA SOMME-L' AISNE 1916, SAINT-THIERRY 1918.

En 1930, une décision ministérielle décide de remplacer l'inscription MAROC 1907-1913-1918 par TCHAD 1900- MAROC 1907-1913-1918. Cette modification ne sera pas exécutée sur cet emblème mais sur la suivante.

Le 5^e drapeau (1936-1955) porte les huit inscriptions dont celle décidée en 1930.

Il reçoit en 1949 deux nouvelles inscriptions suite à la seconde guerre mondiale : PICHON 1943, VOSGES 1944.

Le 6^e drapeau (1955-1964) est identique au précédent à l'exception de l'inscription TCHAD 1900- MAROC 1907-1913-1918, scindée en deux : TCHAD 1900 et MAROC 1907-1913-1918.

Il reçoit en 1957 l'inscription INDOCHINE 1947-1954.

Ce dernier drapeau n'a pas été modifié suite au changement d'appellation le 1^{er} novembre 1958 et a conservé la mention « Algériens ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En 2004, l'inscription « AFN 1952-1962 » est attribuée au régiment. Celle-ci est apposée sur la soie du drapeau du 1^{er} régiment de Tirailleurs, recréé à Epinal en juillet 1994 et héritier du 1^{er} RTA.



A noter sur le dernier drapeau du 1^{er} RTA la présence de neuf inscriptions dans le blanc au lieu des huit réglementaires.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de la Légion d'Honneur, remise le 23 octobre 1948 à Blida par M le Ministre Naegelen, gouverneur général de l'Algérie.
- La croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes.
- La médaille d'or de la ville de Milan (médaille commémorative de la campagne de 1859), remise le 27 juin 1909 à Paris et accrochée sur la cravate le 14 juillet 1909 (en application du télégramme ministériel du 12 juillet 1859).
- La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire, remise le 7 janvier 1919 à Metz par le général Pétain.

Décorations

Attribution de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au drapeau du 1^{er} RTA par décret en date du 15 octobre 1948, paru au journal officiel du 16 octobre 1948, page 10103.

Textes des citations collectives

1^{RE} GUERRE MONDIALE

1^{er} régiment de marche de tirailleurs, 4 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 12 septembre 1916, énergiquement entraîné par son chef, le lieutenant-colonel CARÉ, s'est jeté dans un élan superbe à l'attaque des positions allemandes et a enlevé brillamment la première ligne ennemie, sur un front de 800 mètres, brisant ensuite la résistance acharnée de réduits garnis de mitrailleuses, a atteint les objectifs qui lui étaient assignés à plus de 2 kilomètres de sa base de départ en exécutant sous le feu le plus violent un changement de direction des plus difficiles. A fait plus de 600 prisonniers. » (*Ordre général n° 403 du 21 octobre 1916 de La 6^e armée*)

② « Régiment indigène de haute valeur dont le loyalisme a toujours égalé la bravoure. Pendant les deux premiers jours d'une récente bataille, sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel PIDAUT, a résisté avec une héroïque opiniâtreté à toutes les attaques d'un ennemi supérieur en nombre, appuyé par une artillerie redoutable. A gardé, au prix de sanglants sacrifices, une position importante, opposant à l'ennemi jusqu'au moment où il reçut l'ordre de se replier, une résistance acharnée qui commandait impérieusement la situation tactique. Le troisième jour alerté quelques heures à peine après son retrait de cette lutte, s'est porté, malgré l'état de fatigue dans lequel il se trouvait, sur de nombreux emplacements de combat, avec un entrain remarquable. Le lendemain, a repris contact avec l'ennemi dont la progression devenait menaçante. Combattant avec sa vaillance coutumière, et disputant le terrain pied à pied, a réussi à enrayer l'avance allemande. Enfin, pendant les trois jours suivants a maintenu intégralement toutes les positions, malgré les violentes tentatives faites par l'ennemi pour l'en chasser. Malgré ses lourdes pertes, a conservé un moral très élevé, s'est toujours montré animé du même esprit de sacrifice, et en toutes circonstances n'a cessé de manifester la même inébranlable confiance dans le succès (Décision du GQG n° 7560 du 6 juillet 1918). » (*Ordre général n° 348 du 20 juillet 1918 de la 5^e Armée*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 102 F DU 6 JUILLET 1918 (JO DU 29 JUILLET 1918)

③ « Régiment indigène animé du plus bel esprit offensif. Le 30 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a enlevé de haute lutte des positions ennemies fortement défendues. Poursuivant l'ennemi sur un terrain accidenté et couvert, a atteint rapidement ses objectifs, réalisant ainsi une progression de 9 kilomètres et capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. S'était déjà distingué les 15, 16 et 17 juillet 1918 devant Prunay, en brisant de puissantes attaques ennemies et en reprenant l'ascendant sur l'adversaire par de vigoureuses contre-attaques (Décision du GQG n° 11804 en date du 11 décembre 1918). » (*Ordre général n° 453 du 17 décembre 1918 de la 5^e Armée*)

④ « Régiment indigène qui joint à un moral élevé les plus belles qualités manœuvrières. Du 16 au 31 octobre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a, par des attaques incessantes

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

menées avec une inlassable ardeur, brisé toutes résistances de l'ennemie appuyée par une artillerie puissante et de nombreuses mitrailleuses, passant quatre rivières, emportant deux villages de haute lutte, a surmonté toutes les difficultés et toutes les attaques, faisant plus de 400 prisonniers, capturant deux canons et un important matériel (Décision du GQG n° 5663 du 3 janvier 1919). » (*Ordre général n° 458 du 9 janvier 1919 de la 5^e Armée*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 143 F DU 3 JANVIER 1919 (JO DU 23 FEVRIER 1919)

Bataillons et compagnies organiques du 1^{er} RTA

2^e bataillon du 1^{er} RTA (2/1^{er} RMTA), une citation à l'ordre de l'armée
« Le 17 avril 1917, sous les ordres du commandant Veau, a enlevé brillamment, sous des feux violents de mitrailleuses et un copieux arrosage d'obus de tous calibres, les trois premières lignes de tranchées ennemies ; a résisté énergiquement à toutes les contre-attaques ; a chargé l'ennemi à quatre reprises successives, clairons sonnans. Le 18, a continué à attaquer en terrain découvert une position farcie de mitrailleuses, s'est cramponné au terrain conquis et a ainsi facilité la progression des unités voisines. Le 19, le 20, le 21, a conservé toutes les positions qu'il a organisées et fortifiées, malgré les contre-attaques violentes et répétées de l'ennemi. » (*Ordre général n° 865^{bis} du 28 mai 1917 de la 4^e Armée*)

3^e bataillon du 1^{er} RTA (3/1^{er} RMTA), une citation à l'ordre du corps d'armée
« Sous le commandement de son chef le commandant Teisseire, véritable entraîneur d'hommes, s'est lancé à l'attaque des lignes ennemies le 5 avril 1918 au chant de la Marseillaise ; dans un superbe élan a progressé de 700 mètres environ sans souci des pertes sérieuses causées par les mitrailleuses ennemies, et a tenu jusqu'à la nuit sur ses nouvelles positions, immobilisant par ses feux et son attitude d'importantes forces ennemies devant son front. » (*Ordre n° 27 du 6^e CA, du 17 avril 1918*)

1^{re} compagnie de mitrailleuses du 1^{er} RMTA, une citation à l'ordre de l'armée
« Commandée par le lieutenant Lacroix ; appelée à appuyer une contre-attaque a progressé avec une audace extraordinaire et, malgré des pertes importantes, a réussi à amener toutes ses pièces sur la position enlevée, s'y est maintenue presque seule pendant deux jours, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie, et bien que très réduite a ramené toutes ses pièces. » (*Ordre général n° 237 de la 2^e Armée, en date du 23 juillet 1916*)

3^e compagnie de mitrailleuses du 1^{er} RMTA, une citation à l'ordre de l'armée
« Etant désignée pour appuyer un bataillon chargé de contre-attaquer, s'est employée jusqu'à l'extrême limite de ses moyens à l'exécution de sa tâche. A perdu ses deux officiers ainsi que ses sous-officiers, sauf un seul. Ayant épuisé ses munitions, ne s'est repliée qu'après avoir été relevée, ramenant 5 pièces, les 3 autres ayant été détruites par un bombardement intense d'obus de gros calibre. » (*Ordre général n° 237 de la 2^e Armée, en date du 23 juillet 1916*)

CAMPAGNE DU LEVANT, 1919-1922

25^e compagnie du 7^e bataillon du 1^{er} RTA, une citation à l'ordre de la 3^e division de l'armée du Levant

« Unité animée du plus bel esprit offensif, d'une gaité et d'un entrain qui ne se sont jamais démentis au cours de 3 mois de colonne très active. Sous le commandement du lieutenant Kieffer, s'est particulièrement distinguée (*en 1920*) au cours des combats de Bréhané (22, 23 juin) de Kalat Markab (29 juin) et de l'attaque du camp de Banias (4 juillet). Constamment chargée des missions les plus délicates et les plus périlleuses a toujours considéré comme un honneur d'en être chargée. »

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

CAMPAGNE DU MAROC (1925)

Bataillon de marche du 1^{er} RTA, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité de combat de tout premier ordre qui a vu sa réputation grandir dans tous les combats auxquels elle a pris part depuis son arrivée au Maroc.

Sous les ordres du commandant Voillot a combattu sans répit de mai à septembre 1925, participant à 15 combats. S'est couverte de gloire dans la défense du point d'appui de Tafrant au mois de juillet 1925. » (*Ordre général n° 156 des troupes d'occupation du Maroc, du 8 octobre 1925*)

CAMPAGNE DE TUNISIE, 1942-1943

2^e bataillon du 1^{er} RTA, une citation à l'ordre de l'armée

« Unité remarquable de cohésion et d'ardeur combattive. Sous l'énergique commandement du chef de bataillon Le Hingrat, s'est particulièrement distinguée le 22 décembre 1942 dans la région de Djeloula (Tunisie) où, attaquée en force et durement éprouvée par l'infanterie ennemie, appuyée par l'aviation d'assaut, a déclenché au moment opportun deux contre-attaques locales hardies et repris à l'assaillant le terrain perdu, capturant des prisonniers et un important matériel de guerre. »

GUERRE D'INDOCHINE, 1947-1954

2^e bataillon de marche du 1^{er} RTA, trois citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique bataillon, digne des traditions de son régiment. En opérations depuis 19 mois dans le delta tonkinois, a pris notamment une part importante à la bataille de Vinh Yen, du 14 au 18 janvier 1951.

Le 26 avril 1951, sous les ordres du capitaine Breil, après une étape longue et difficile en rizière, s'est heurté en fin de journée à un bataillon ennemi puissamment retranché dans le village de An Co (delta sud tonkinois). Grâce au sens de la manœuvre de son chef et de ses cadres et au courage de ses tirailleurs, a réussi, malgré le fanatisme des rebelles, à franchir dans un magnifique élan les fortifications extérieures. A mené à l'intérieur du village de violents combats au corps à corps, prenant ruelles et maisons les unes après les autres. Est resté maître de la situation à la tombée de la nuit, détruisant pratiquement un bataillon VM qui laissait sur le terrain 150 cadavres, faisant 260 prisonniers et récupérant un important armement : 2 FM, 1 PM, 1 mortier de 60 et 50 fusils modernes.

Le 4 et 5 mai, a brillamment participé à l'encerclement d'un autre bataillon ennemi dans la région sud de Khe Sat, capturant à lui seul 120 prisonniers réguliers, dont 3 officiers et prenant 3 FM, 1 PM et 21 fusils. » (*Décision n° 32 du 19 septembre 1951 ; JO du 27 septembre 1951*)

② *Citation à l'ordre de l'armée du groupe mobile n° 1.*

« Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nord-africain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

2/1^{er} RTA ; 4/7^e RTA ; 2/6^e RTM ; GM 64^e RA.

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments renouvés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh.

A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc.

A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.

Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (*Décision n° 31 du 23 juin 1952, publiée au JO du 28 juin 1952*)

③ *Citation à l'ordre de l'armée de la garnison de Dien Bien Phu.*

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 du 17 avril 1954, parue au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 2/1^{er} RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954*)

Nota : malgré la présence de 3 citations à l'ordre de l'armée sur sa croix de guerre TOE, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE n'a pas été attribuée au 2^e BM/1^{er} RTA.

2^e bataillon de marche du 1^{er} RTA, une citation à l'ordre du corps d'armée

« Bataillon de tirailleurs digne des meilleures traditions de l'armée d'Afrique sous les ordres du capitaine Oudot de Dainville Jacques, vient de se distinguer au Tonkin au cours des durs combats de la Moyenne région, sur la RC 6 en janvier et février 1952. Engagé dans le Delta, province de Thai Binh, a repoussé le 31 mars, devant Trung Thon, l'attaque de forts détachements rebelles qui cherchaient à forcer notre dispositif. A récupéré au cours de ces opérations un important armement.

Dans la région de Bac Ninh, le 19 avril 1952 a enlevé d'assaut les villages de Bong Lai et Vu Duong, surprenant l'adversaire par son mordant et le mettant en fuite. A résisté, pendant la nuit du 20 au 21 avril, aux attaques désespérées d'un ennemi encerclé qui cherchait à tout prix à percer notre dispositif. S'est porté rapidement le 21 avril à l'attaque de Duc Tai et de Queo, y capturant plus de 250 prisonniers une quantité considérable d'armes et de munitions. » (*Ordre général n° 1280 du 30 septembre 1952*)

Sources

Le livre d'or des tirailleurs indigènes de la province d'Alger 1842-1878, en deux volumes, imprimé à Alger.

Le 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, histoire et campagnes, par Victor Duruy, paru à la librairie Hachette (1899)

Le 1^{er} régiment de tirailleurs algériens 1898-1925, histoire et campagnes, par le capitaine René Fox, imprimé sur les presses du 1^{er} REI.

Historique du 1^{er} régiment de marche de tirailleurs algériens pendant la guerre 1914-1918, imprimerie Berger-Levrault

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

Bulletins de l'amicale des anciens des 1^{er}, 5^e, 9^e et 17^e RTA.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.